

Le **clocher** carré est ajouré de baies doubles à l'est et à l'ouest, simples au nord et au sud. De petites ouvertures sont aussi disposées de chaque côté de la flèche, en pierre, en forme de pomme de pin.

Le passage de la nef au chœur se fait par une arcade centrale ou par une petite arcade à droite. Celle de gauche

a été bouchée pour ménager une sacristie. Une simple croix de bois subsiste au-dessus de l'arcade centrale.

Le **chœur** est éclairé par une fenêtre à l'est et une au sud. Le mur du chevet se termine par un pignon surmonté d'une croix. La niche, dans le mur de droite, est le lavabo qui servait de fontaine d'ablutions à la messe. Des bancs de pierre sont installés le long des murs de gauche et de droite.

Précédé de deux marches, le maître-autel est la partie essentielle de l'église. Malgré les piliers qui portent le clocher et isolent nef et chœur, il est parfaitement visible dès l'entrée de l'église par l'arcade centrale. Il est en pierre, ce qui, à partir du 6<sup>e</sup> siècle est obligatoire dans l'Eglise latine, mais il a été recouvert d'un boisserie peinte imitant le marbre, lui donnant la forme d'un autel-tombeau, avec croix de Malte sur le devant. Il est surmonté d'un retable en bois et pierre dont il reste les deux colonnes et le fronton triangulaire.

L'ensemble est en pauvre état.



## Dalles funéraires

De nombreuses dalles funéraires sont insérées dans le pavement. Dans la nef est celle de Bodet, décédé le 3 février 1663, puis celle de « Marie J. Paillar âgée de quarante ans, qui décéda le 26 novembre 1674 ». C'était la fille d'un des seigneurs de Saint-Généroux.

Dans le chœur se trouve la pierre tombale d'« André Bureau, vivant curé de Saint-Martin de Noizé, qui décéda le 19 septembre 1695 ».

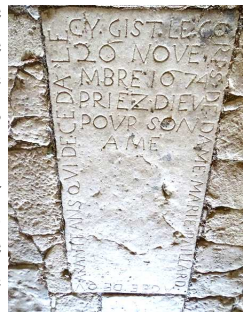
Au-dessus est tracée une sorte d'emplacement formant croix. A côté est la dalle funéraire de « Jacob Firmin, escuyer de Noizé, qui décéda le 20 janvier 1655 ».

Chacun des textes inscrits sur ces dalles se termine par une demande de prières. En cette église si proche d'un cimetière, on peut rappeler cette inscription fréquente : « Vous qui par ici passez priez Dieu pour les trépassés ».



On peut déplorer l'état de pauvreté de l'intérieur de cette église (pourtant protégée au titre des monuments historiques).

Mais son dépouillement rend encore plus frappant l'aspect de cette ancienne église isolée dans les champs, témoin d'une longue histoire chrétienne.



© PARVIS - 2018

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Noizé (Deux-Sèvres)

### La chapelle et l'église Saint-Martin



« Louez Dieu en son sanctuaire ».

Psaume 150, 1

## Un peu d'histoire

En 955 ou 956 le prêtre Frotbaud donne à l'abbaye Saint-Cyprien de Poitiers une vigne en la *villa* de Noizé (*Nausiacus*), nom romain *Nautius*, avec le suffixe *-iacus*. C'est la première mention conservée pour le village où s'est implantée une église Saint-Martin.

Martin, né dans les premières décennies du 4<sup>e</sup> siècle dans l'actuelle Hongrie, quitte l'armée romaine après son baptême, rencontre Hilaire et fonde près de Poitiers, à Ligugé, l'un des premiers monastères des Gaules, vers 361. Elu évêque de Tours, il vit dans son proche monastère de Marmoutier et meurt en 397 à Candes, au confluent de la Vienne et de la Loire. Son culte se répand rapidement. Des centaines de paroisses, en Europe, portent son nom.

Dès 1517, l'église s'est aussi appelée Saint-Martin-les-Baillargeaux. En Poitou on appelle baillarge l'orge à deux rangs semée au printemps.

Jusqu'à la Révolution, le curé relevait directement de l'évêque de Poitiers, ce qui n'était alors le cas que du tiers des curés du diocèse. Après la Révolution, l'église est desservie par le curé de Taizé. Comme l'église est située à quelques centaines de mètres du bourg, une chapelle y a été construite.

## La chapelle du bourg



La chapelle du bourg a été édifée dans les années 1860 dans le bourg même. Située en face de la mairie, elle présente une façade se terminant par un campanile à une cloche, c'est une salle rectangulaire à plafond cintré, avec trois fenêtres à gauche et deux à droite, dotées d'un vitrage ordinaire. L'autel-tombeau, orné sur le devant d'une croix de Malte, a été avancé après le concile de Vatican II (1962-1965) pour permettre les célébrations face au peuple.

Est resté contre le mur du chevet, surmonté d'un crucifix, un retable en pierre avec un tableau représentant une Sainte Famille. Il est entouré de statues : un Saint Antoine de Padoue, une Sainte Radegonde, un Sacré Cœur, une Vierge à l'Enfant, et encore un Saint Joseph avec l'Enfant debout, une Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.



Les fonts baptismaux à cuve ronde sont à gauche de l'entrée, à droite est conservé un confessionnal à un seul côté (appelé Malchus, du nom du serviteur du grand prêtre auquel Pierre coupa l'oreille lors de l'arrestation de Jésus). Le chemin de croix est constitué d'images polychromes sous verre. Dans cette simplicité, on remarque le bon état des chaises. Cette chapelle ne sert que pour les sépultures. Dans la sacristie est conservé un grand crucifix en bois.

## L'église ancienne



L'église ancienne est hors du bourg à côté du cimetière. Les explications données pour cette situation à l'écart n'ont pas de fondement historique. Les datations proposées vont du 10<sup>e</sup> au 12<sup>e</sup> siècle. Il semble qu'on puisse s'arrêter au 10<sup>e</sup>-11<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire à l'époque pré-romane ou au début du roman.

Interdite pour sa vétusté pendant une quinzaine d'années, l'église a été sauvée de la ruine grâce à quelques

habitants du bourg, et elle a été classée monument historique le 07.12.1976.

L'église est précédée d'un **porche**, avec toit à double pente porté par quatre piliers en pierre. On y descend par trois marches. La façade est encadrée par deux contreforts massifs et se termine en pignon surmonté d'une croix. Le portail en plein cintre est orné d'une tête sculptée.

Il faut descendre encore quatre marches pour **entrer dans l'église**, ce qui invite à quitter les préoccupations du monde pour pénétrer dans la maison de Dieu.

Comme l'entrée dans la communauté chrétienne se fait par le baptême, les fonts baptismaux en pierre, à cuve octogonale et seconde petite cuve attenante, sont situés à l'entrée de l'église à gauche.



Un bénitier en pierre est à droite.

La **nef**, charpentée, est entièrement dépouillée, et n'est éclairée que par une baie à droite. Près de cette fenêtre, on a les restes d'un escalier en pierre qui menait à la chaire. La nef se termine par deux autels adossés aux piliers qui portent le clocher ; ils étaient consacrés à la Vierge et au Sacré Cœur.



A la base du pilier de droite, dans le passage vers le chœur, se trouve un curieux bas-relief représentant la Fuite en Egypte : on voit un âne, un personnage, trois pyramides, un âne ou un cheval, un temple.